

1985, Rendez-vous André Téchiné

Maurice Elia

Number 189-190, 1997

Cannes 50 ans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49370ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Elia, M. (1997). Review of [1985, Rendez-vous : andré Téchiné]. *Séquences*, (189-190), 54–54.

1985

RENDEZ-VOUS

André Téchiné

Elle vient des environs de Toulouse et elle est montée à Paris pour devenir actrice. Nina n'est cependant pas très chanceuse. Ni avec les rôles qu'elle décroche (celui de soubrette un peu idiote qui prononce trois demi-répliques dans une pièce de boulevard), ni avec les hommes auprès desquels, sans le vouloir, elle se fait une réputation de *coucheuse*. Pourtant, elle sera fascinée par Quentin, un comédien obsédé par la responsabilité d'avoir causé la mort, quatre ans plus tôt, de celle qu'il aimait et lui donnait si bien la réplique dans *Roméo et Juliette*...

Le romantisme de Téchiné se sent à chaque image de ce récit aux violents contrastes, écrit, tourné et monté en à peine six mois et qui marque le retour du réalisateur après l'échec de son *Hôtel des Amériques* (1981). Signalons que le format scope a été créé en laboratoire et que l'image, cadrée au tournage en 1,85 (comme la plupart des films américains) a été recadrée artificiellement en 2,35 — ce qui a permis à l'opérateur une plus grande profondeur de champ. C'est d'ailleurs sur ce point que la mise en

scène semble si efficace: pas de gros plans inutiles et des scènes de Paris la nuit qui bénéficient de remarquables éclairages. Mais plus que cela, *Rendez-vous*, c'est l'affirmation que le conservatisme est une erreur. Les plans qui nous montrent ces jeunes gens, géants fragiles qui essaient de s'inventer des morales de comportement, sont admirables. La caméra de Téchiné ne les lâche pas, comme pour nous amener à comprendre, même si c'est malgré nous, que la vie est constamment faite de déchirements.

La fiction rejoignait la réalité pour Juliette Binoche, qui n'avait auparavant tourné que des seconds rôles.

Rendez-vous lui permettait de révéler enfin son talent, inscrit sur son visage délicat dans des demi-sourires et des regards interrogateurs. Personnage principal toute en évolution et en touches légères, elle porte tout le film sur ses jeunes épaules. C'est elle qui créera l'événement à Cannes, puisque ce mois de mai-là, tout le monde parlera d'elle, on la verra partout.

Comme la Nina de Tchekhov, la Nina de Téchiné apprend que «l'essentiel, c'est d'endurer». Avec ce film marqué du sceau de la rareté, on est témoin de la naissance de la comédienne que se disputeront les grands cinéastes, dont Louis Malle (*Damage*, 1992) et Kieslowski (*Trois couleurs: Bleu*, 1993).

M.E.

RENDEZ-VOUS

France 1985, 82 minutes. **Réal.:** André Téchiné — **Scén.:** André Téchiné, Olivier Assayas — **Photo:** Renato Berta — **Mont.:** Martine Giordano — **Mus.:** Philippe Sarde — **Int.:** Juliette Binoche (Nina), Lambert Wilson (Quentin), Wadek Stanczak (Paulo), Jean-Louis Trintignant (Scrutzler), Dominique Lavanant (Gertrude), Anne Wiazemsky (l'administratrice) — **Prod.:** Alain Terzian/T. Films.

Palme d'or: Papa est en voyage d'affaires (Emir Kusturica)
YOUG

Prix spécial du jury:
Birdy d'Alan Parker (USA)

Prix d'interprétation masculine:
William Hurt pour **Kiss of the Spider Woman** de Hector Babenco (BRÉ/USA)

Prix d'interprétation féminine:
Norma Aleandro pour **L'Histoire officielle** de Luis Puenzo (ARG)
et Cher pour **Mask** de Peter Bogdanovich (USA)

Prix de la mise en scène:
André Téchiné pour **Rendez-vous** (FR)



Mishima: Si on peut admirer la construction habile du film de Schrader, la splendeur des images, particulièrement celle des décors reconstitués et schématisés par Eika Ishioka, on ne peut nier la froideur de l'ensemble. Mais est-ce bien un reproche adressé à l'auteur? Il semble que le sang-froid manifesté par Mishima ait établi un courant dans la salle. La beauté est souvent glaciale. (N° 121)